

LE SOCIALISME

DÉCLARATION

Le 18 novembre 2023

Jusqu'à présent, et cela depuis la crise des missiles entre Cuba et les Etats-Unis dans les années 60, certains prédisent une Troisième Guerre mondiale sans nous expliquer sur quoi reposait leur prédiction, hormis la tension extrême qui existait entre les Etats-Unis et l'URSS, sauf que ce ne devait pas être un motif suffisant ou valable au déclenchement d'un troisième conflit mondial, raison pour laquelle j'ai toujours rejeté ce pronostic. Cet argument ou cette menace fut instrumentalisé par un grand nombre d'acteurs politiques, afin uniquement de pouvoir justifier leur orientation politique et tromper les peuples, les manipuler en les maintenant dans un état de psychose collective permanent. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle je m'y étais toujours opposé, en employant parfois des arguments à la limite de l'opportunisme, mais c'était uniquement pour être plus persuasif ou pour la bonne cause, sachant que pour réfléchir librement, il ne faut pas se trouver dans un état semi-dépressif.

Pourquoi ou quel devrait être le mobile d'une nouvelle guerre mondiale?

Certaines conditions vont présider à l'avènement du déclenchement d'un conflit armé, elles sont d'ordre économique, social, politique et militaire, une combinaison de ces quatre facteurs qui doit être réunie tout en sachant que certains présenteront des faiblesses ou seront plus vulnérables que d'autres, notamment le facteur politique, c'est la raison pour laquelle il doit être écarté comme élément déclencheur d'une guerre. Cela dit, c'est celui qui figurera plus tard dans les manuels scolaires, peu importe la version officielle, la véritable histoire se déroule et se décide surtout, ailleurs que dans une salle de classe, une rédaction ou dans un ministère.

Le facteur militaire fonctionne selon un double standard, il dépend fortement du politique, mais davantage encore de l'économie, l'argent étant le nerf de la guerre comme chacun sait. Le facteur social y est subordonné, même quand il semble prendre le dessus sur le facteur économique, car en réalité il ne fait que traduire le rapport de force qui existe entre les classes à un moment donné. Pour qu'il devienne prépondérant, il faut que des conditions économiques remettent en cause l'équilibre ou le consensus apparent qui existe entre les classes à l'occasion d'une crise, de telle sorte que le pouvoir de la classe dominante qui détient le cordon de la bourse se trouve menacé et son régime politique vacille au profit de la classe ouvrière.

On observera que toutes les guerres importantes ont été précédées de crises économiques, et qu'à l'issue de ces guerres la situation du vainqueur s'est embellie sur tous les plans, elle se traduit par un nouveau développement économique et des progrès sociaux, ainsi qu'une libéralisation politique qu'on n'ira pas jusqu'à qualifier de démocratisation, pour ne pas donner la fausse impression que les peuples auraient soudainement comme par enchantement accédé au pouvoir, pas vraiment, car tout sera fait pour l'en écarter, puisqu'il n'a jamais été envisagé qu'ils puissent adopter des mesures sociales qui remettraient en cause les fondements du capitalisme.

Au terme de ces guerres un grand nombre de rapports économiques et politiques entre Etats et grandes puissances s'en trouvèrent modifiés ou bouleversés, pour le meilleur ou pour le pire. Peu importe ou ce n'est pas là l'essentiel, car l'ensemble des sociétés dans le monde allaient subir de profondes et irréversibles transformations que l'on peut qualifier globalement de progressistes, le développement des sciences et des technologies en témoigne.

L'humanité allait réaliser un bond en avant vers son émancipation du règne de la nécessité, dont elle est l'otage inconsciente depuis que l'espèce humaine existe, sans toutefois parvenir à s'en libérer totalement ou suffisamment, hélas ! Et qu'est-ce que cela signifie, sinon qu'il faudra sans doute encore de nouvelles guerres pour qu'elle résolve les contradictions qui la hantent depuis ses origines, à défaut de parvenir à prendre conscience du processus historique, disons de manière pacifiste ou parce que la conscience des hommes en général n'a pas atteint un niveau de maturité suffisante pour progresser autrement qu'en recourant à des guerres.

Ce qui se déroule sous nos yeux et dont nous sommes des acteurs, c'est un processus matérialiste dialectique qui s'applique également à l'histoire des hommes, mais comme c'est aussi la théorie et l'idéologie que le marxisme ou le socialisme ont adoptée, ceux parmi les éléments les plus instruits ou évolués de la société qui pourraient en prendre conscience, préféreront rejeter cette analyse à défaut de pouvoir la réfuter. Ils demeureront prisonniers de leurs illusions et contradictions, sans pouvoir empêcher que ce processus se déroule conformément aux lois générales de la dialectique.

On leur demanda combien de guerres il faudra encore pour qu'ils en prennent enfin conscience, et agissent ensemble pour éradiquer les rapports économiques qui en sont à l'origine, mettre fin au capitalisme et à ses institutions, afin que la collectivité humaine puisse vivre définitivement en paix. Ne serait-il pas préférable que la classe ouvrière et les classes moyennes se rassemblent et prennent le pouvoir pendant qu'il en est encore temps, pour éviter cette guerre qui sinon semble inéluctable ?

A ceux qui se sont réfugiés dans le fatalisme ou qui se sont résignés à accepter le triste sort auquel ils semblaient promis, je voudrais dire qu'il n'existe pas de fatalité en la matière, car si tout se déroule selon des lois ou un processus dialectique que l'on peut décrire, cela ne signifie nullement que son déroulement ou chacune de ses étapes, ainsi que son issue seraient écrits quelque part. Tout ce qu'on sait au-delà de ce que nous avons déjà mentionné, c'est qu'il a eu un début et il aura forcément une fin, heureuse ou malheureuse, personne n'en sait rien. En revanche ce qu'on sait, c'est que chacun d'entre nous en sommes des acteurs.

Dès lors, au lieu de demeurer passif et de subir notre destin, prenons-le en mains, levons-nous, rassemblons-nous pour faire triompher notre idéal de justice sociale, notre idéal humaniste qui a une valeur universelle.

Complément du 20 novembre 2023

L'histoire des hommes se confond avec une lutte permanente pour assurer leur survie et perpétuer leur espèce, ce qui se traduit par la quête quotidienne de nourriture, et sortir vivant des conflits qui peuvent les opposés les uns aux, entre autres menaces auxquelles est exposée leur existence.

Donc la nécessité s'exprime sous la forme de contraintes (et contradictions) multiples et de natures diverses, de défis qui s'imposent à eux et qu'ils devront relever, qui témoignent des rapports complexes et inconscients que les hommes entretiennent avec la nature ou le monde extérieur et entre eux, rapports dont le contenu sera l'expression des besoins qu'ils devront satisfaire tout au long ou à l'issue du développement économique et politique dont ils sont les principaux acteurs.

C'est la nature perfectible des hommes, au-delà de leur capacité à modifier leur environnement, qui déterminent à la fois leur singularité et leur évolution, donne un sens à leur existence, qui les a conduit à dépasser leur condition primitive ou animale sans toutefois parvenir à l'abandonné totalement comme on peut l'observer à travers toutes les guerres qu'ils n'ont cessé de se livrer jusqu'à nos jours, aussi, pour s'en émanciper ou forger les instruments et les principes qui leur permettront de satisfaire l'ensemble de leurs besoins sociaux ou matériels, ainsi que leurs aspirations au bien-être, à la paix, à la liberté, ils doivent impérativement prendre conscience de leurs conditions, prendre en mains leur destin.

J'ajoute le courriel que j'ai adressé hier à un contact :

Mon analyse de la situation mondiale ne ressemble à aucune autre à ma connaissance. Elle s'appuie sur le constat, qu'avant que la flore et la faune telles qu'elles existent de nos jours deviennent aussi complexes, sophistiquée, robustes, etc. elles ont dû subir bien des aléas et passer par des phases successives de développement et de destruction souvent violentes et brutales, de transformation et d'adaptation plus lentes, ce qui est valable également pour l'histoire des hommes.

Les connaissances en paléanthropologie, en géologie notamment, et en sciences sociales selon l'interprétation matérialiste qu'en ont donné Marx et Engels, ont confirmé que le même processus était à l'œuvre dans la nature et la société humaine, à ceci près que les hommes ont les moyens de l'orienter dans une direction précise. En attendant qu'ils en aient pris réellement conscience, ce processus historique continuera de se dérouler selon les lois de la dialectique, qui malheureusement peuvent nous conduire à une nouvelle guerre mondiale, pour ne pas dire qu'elle est sinon souhaitable, tout du moins inévitable pour qu'ensuite on puisse envisager de se débarrasser du capitalisme ou passer comme les plantes ou les animaux à un stade supérieur de développement, dans le meilleur des cas, dans le pire, notre espèce serait menacée de disparition, comme d'autres espèces avant nous, donc c'est tout à fait envisageable également.

Je n'ai pas exposé cela de cette manière-là dans mon texte, mais c'est ce que j'ai voulu dire en m'en tenant à un discours plus politique.

On ne pourra pas se débarrasser du capitalisme, aussi longtemps qu'il donnera l'illusion qu'il serait synonyme de progrès social. Or précisément la guerre détruit ce mythe, ce en quoi elle est salvatrice avec toutes les horreurs qu'elle comporte, c'est même à ce jour le seul moyen de

le détruire, puisque toutes les tentatives de le détruire par d'autres moyens ont échoué jusqu'à présent, il en fut de même avec les différents modes de production qui l'ont précédé sans entrer ici dans les détails. On en revient toujours aux conditions objectives qui déterminent le niveau de conscience des hommes, donc je crois que mon raisonnement est correct. C'est ce que j'ai voulu mettre en lumière dans mon texte.

Très vite parce que je n'ai plus le temps de peaufiner un document mieux argumenté, j'ajoute ce qui a constitué la trame de ma réflexion.

- Il y eut cinq grandes extinctions des espèces à la suite de grandes glaciations, d'importantes variations climatiques, de la chute de l'oxygénation des océans, d'impacts d'astéroïdes, d'activités volcaniques ou géophysiques, de perturbations cosmiques, solaires, etc.

Les grands épisodes d'extinction s'accompagnent d'un renouvellement des écosystèmes qui laisse le champ libre à l'épanouissement d'autres biodiversités plus complexes et plus résistantes, plus évoluées...

- Un grand nombre de civilisations très développées et prospères disparurent, mésopotamienne, sumérienne, assyrienne, égyptienne, aztèque, mayas, etc. disparitions dues à des crises politiques et sociales, crises structurelles, guerres, etc. pour avoir été dans l'incapacité de passer à un mode de production supérieur, parce qu'elles n'avaient pas développé les conditions économiques qui l'aurait permis...

- Trois modes de production se succédèrent avant de disparaître : le premier, le plus primitif, fut basé sur le partage des richesses, quand tous les hommes étaient libres ; le second sur l'esclavage, seulement les plus puissants étaient libres ; le troisième de type féodal fut semi-esclavagiste en privant les exploités des moyens de production des richesses, dont la terre essentiellement ; et enfin le quatrième, celui capitaliste qui l'a remplacé et qui a renforcé ce caractère esclavagiste en obligeant les exploités à vendre leur force de travail pour survivre moyennant un mode de vie plus ou moins confortable ou misérable, sans entrer dans les détails ou pour être bref. Le prochain aura pour tâche historique de mettre fin à l'exploitation de l'homme par l'homme, on l'appelle communiste.

- Différents types de gouvernement ou gouvernance se succédèrent ou existent toujours, barbare, théocratique, ploutocratique, autocratique, oligarchique, monarchiste, monarchiste constitutionnel parlementaire, républicain, dit démocratique, sans que jamais le peuple ne parvienne à détenir le pouvoir politique pour instaurer une véritable démocratie, hormis quelques exemples éphémères ou durant une très brève période, lors de la Commune de Paris pendant 72 jours, et la révolution socialiste russe entre octobre 1917 et 1924...

- La guerre de 1870 joua un rôle majeur dans le déclenchement de la Commune de Paris, celle de 1914 dans celui de la révolution russe, celle de 1939-45 dans celle de la révolution chinoise et cubaine ; la dislocation de l'URSS au début des années 90 allait se traduire par une multitude de nouvelles guerres au Moyen-Orient et en Asie 10 ans plus tard, ce processus se poursuit avec les guerres en Ukraine et en Palestine occupée...

- La crise économique qui sévissait au tournant du XXe siècle donna naissance à la Première guerre mondiale ; le krach de 1929 et la crise économique des années 30 allaient précipiter la

Seconde Guerre mondiale ; sur quoi débouchera la crise économique qui durent depuis déjà des décennies, certains en situent le début au milieu des années 70, à la fin de ce qu'ils ont appelé les "*Trente Glorieuses*", d'autres aux alentours des années 90, ou encore à partir de 2001 ou de 2008, nul ne sait ou ne peut le pronostiquer.

De deux choses l'une, soit les masses se mobilisent et empêchent l'oligarchie financière anglo-saxonne d'atteindre ses objectifs, et elle sera alors tentée de précipiter le chaos qui précèdera une nouvelle guerre mondiale, soit les masses se résignent et leurs conditions empireront inexorablement, à moins que nous parvenions à surmonter tous les obstacles qui nous empêchent de renouer avec le socialisme, j'y crois parce qu'on n'a pas le choix, on préfèrerait faire l'économie d'une guerre mondiale, le plus édifiant, c'est que même cela on ne parvient plus à le partager, parfois c'est décourageant.